

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Deces. Inscrits dans les derniers 24 heures.

NAISSANCES. Mme Leopold J. Lascalle, un garçon; Max Ezeroboy, une fille; Chas Villa, une fille; Geo. C. Hansmann, un garçon; John Mulhall, une fille; Jas K. Howcott, un garçon; Louis Bernatein, une fille; Geo. T. Lee, un garçon; Ed L. Schmitt, une fille; Joseph Gubler, un garçon; Jean Mariande, une fille.

DECES. Lizzie Harrison, 31 ans, 2110 Jena; Joe Tassin, 3 heures, 2746 Orleans; Mattie Marks, 53 ans, 1804 Baton Rouge; Nancy R. Robertson, 63 ans, 1972 N. Miro; Mlle W. Taylor, 33 ans, Parolme St Charles; Nathaniel Collier, 6 ans, 3111 Laurel; Merry Vernon Turner, 1 mois, 2002 Cleveland; Vve Auguste Mahon, 66 ans, N. O. Seminary; Mme Avila Lafrance, 77 ans, 2417 N. Claiborne; Olet Gibson, 47 ans, 1940 Poydras; Michael Schomacher, 38 ans, 1927 Poydras; Bettie G. Gudechaux, 21 ans, 1017 Valence.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT. Thos. C. Tucker vs. Elizabeth B. Herkenden, demande de divorce. Demande d'émancipation. Viola Diamond, Archie Wagner, Mignon St. Pé.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE

DE CITE. JUGES A. M. ACOIN. Comparutions: Mme Walter Bird alias Preston, larcin; Jos H. Johnson, menaces; John Braden Jr., vol. Condamnations: Wm Brennan, violation de l'acte de 1896, 25 d'amenade ou 60 jours de prison; Giovanni Fiori, acte de violence, 25 d'amenade ou 6 mois de prison.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations. Jos. P. Martinez à Maria Pacheco, 8 terrains, Gordon, Adams, Marais et Urquhart, \$250. Wm J. Rand à Geo. H. Terrier, terrain, Puymanis, Euterpe, Prynian et St. Charles, \$6,000. Mme Catherine Gobet et ses enfants à Mme Louise Borge, terrain, Ortega, Bocheblave, Dorgennes et Lapeyrouse, \$1,000. N. O. Land Co. à Mme Elizabeth O. Pagaud, Brage, Vicksburg, Conti et Harrison, \$500. Nicholas Pottoli à Anthony Virget, terrain, Gentilly, Dupré, Lapeyrouse et White, \$700.

Le Déraillement du Great Northern.

Le déraillement d'un train d'excursion du New Orleans and Great Northern sur la voie du Northeastern, à Seabrooke, sur le bord du Lac Pontchartrain et à quelques milles de la ville, dans lequel une trentaine de personnes ont reçu des blessures plus ou moins graves, a été établi d'après enquête hier, pour être dû à un accident causé par un écartement des rails ou par une roue défectueuse du tender. L'enquête sera poussée à fond, pour établir la responsabilité. Si l'écartement des rails a causé le déraillement la compagnie du Northeastern, qui est propriétaire de la voie, est responsable. Si un défaut de roue ou d'un tender a jeté les wagons hors des rails c'est sur la compagnie de New Orleans and Great Northern, propriétaire du train, que retombe la responsabilité. Le mécanicien Chasler a fait une déclaration hier matin. Le train marchait à 30 milles à l'heure, à 10 heures 15 minutes, quand il fut arrêté par un écartement des rails et le train s'arrêta à une distance de trois cents pieds. En sautant à terre j'ai donné à un serre-frein l'instruction de se rendre au devant du train rapide du Northeastern, qui suivait de près le train d'excursion depuis Sidwell, et de l'arrêter. A une distance d'un demi-mille le serre-frein aperçut le fanal du train de New York et a donné le signal d'arrêt. Un retard de quelques secondes aurait pu causer un effroyable catastrophe. John L. Crawford a relaté l'accident exactement comme le mécanicien Chasler. Après l'arrêt du train il a allumé les torches et sont allés au secours des blessés. Il y a environ un an un train du New Orleans and Great Northern a déraillé au même endroit, et quoiqu'à cette époque personne n'ait été blessé on n'en fait pas moins un rapprochement entre les deux accidents. En 1907 comme mardi soir, l'accident a été causé par un écartement des rails, et il semble, conséquemment, que cet accident devrait être l'objet d'une surveillance particulière.

FAITS DIVERS.

Le mesurage des huîtres. Les pêcheurs d'huîtres, qui restent inoccupés depuis plusieurs jours à cause de la controverse soulevée par la nouvelle loi sur le mesurage des huîtres, ont réussi à obtenir le transfert de l'affaire Cihlich de la cour du juge Baker à celle du juge Chapman. Cette façon de procéder en litige sera plus promptement réglée. Le juge Christian entendra les intéressés lundi prochain à dix heures du matin dans son bureau particulier, et rendra une décision à l'ouverture de la session de son tribunal, le 8 septembre.

SOUS CAUTION.

L'instruction préliminaire du procès d'Edouard P. Bernet, l'administrateur des huîtres de Jeanne Bruc, fille de l'ancien député, avocat des pêcheurs, dit que la loi sera déclarée inconstitutionnelle parce qu'elle viole l'article de la constitution fédérale qui garantit aux citoyens le droit d'employer le système métrique, et pour d'autres raisons.

Aéronaute suspect arrêté.

Un aéronaute de couleur nommé Buddy Bartley, qui fut une occasion le dimanche soir au Parc Lincoln, a été arrêté hier comme suspect et dangereux. On le soupçonne de n'être pas étranger à un vol de \$60 au préjudice d'Archie Robertson. Le sergent de police Wheatley a vu l'affaire et le détective Gorman a arrêté Bartley. Celui-ci ne toute participation au vol des \$60. Il dit que les \$21 qu'il touche par semaine lui suffisent amplement sans qu'il recoure à des moyens illicites pour se procurer de l'argent.

Beau Temps.

Il n'a pas plus hier, pour la première fois depuis bien des semaines, et le bureau météorologique annonce que le temps va se maintenir au beau. Il est dit aussi dans le dernier bulletin que la température ne sera pas excessive, ce qui n'aura rien de désagréable après l'écrasante chaleur d'hier.

INJECTION BROU. Cas les plus obstinés. VENU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

BLESSURE.

Hier à dix heures du soir Moses Jenkins, un nègre, est arrivé à la Nouvelle-Orléans pour se faire soigner à l'hôpital. Il souffre d'une blessure à la main reçue dans un accident à Napoléonville, La.

INCENDIE.

Hier après-midi, vers trois heures et demie, un feu a été découvert dans un cottage de la rue St-Pierre, 2510, appartenant à Peter Gallagher et occupé par Rosie Brown. Les dommages ont été insignifiants.

Collège de l'Immaculée Conception. Les classes de cours classiques comprennent les professeurs recommandés le 3 septembre. M. E. M. MATTEO S. J., Président. M. J. M. MCCREARY S. J., Vice Président.

ST-ALOYSIUS' COLLEGE, REMPAIT ET ESPLANADE. Digne par les Prêtres de Saint-Cœur. COURS SUPÉRIEUR COMPLET préparant à l'Université Anglaise, Française, Espagnole, Latine, Sciences Mathématiques, SCIENCE COMMERCIAL PRATIQUE, Manège de Tour de la Voie Supérieure, Rédaction et Typographie, COURS PRÉPARATOIRES à la Faculté de Médecine. M. J. M. MCCREARY S. J., Président. 16 août - 2 ans.

YOUR BOY GIRL COLLEGE SOULÉ. 601 et 607 Rue St-Charles. "La Meilleure Ecole Commerciale au Sud".

EMILE LABAT. Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeurs. No 1306 AVENUE NOUVEAU REMPARTS. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Entretien fait des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. Les sept - 1 an.

AVIS SPECIAUX. J'ai l'honneur d'informer mes amis ainsi que le public en général, qu'après l'été, j'ai quitté le poste de Directeur de l'École de la rue de la République, No 1112 de la rue des Remparts, pour m'installer à l'École de la rue de la République, No 1112 de la rue des Remparts, sous le nom de Directeur de l'École de la rue de la République, No 1112 de la rue des Remparts.

DAMES URSULINES, NOUVELLE-ORLEANS. Les 182es ouvrières des classes de cette école ont ouvert leur session annuelle le 22 août, 9 heures. Les élèves y trouvent tous les avantages d'une éducation distinguée pour la vie. Les professeurs sont les plus compétents de la ville. Les travaux à l'école sont les plus intéressants. Les professeurs sont les plus compétents de la ville. Les travaux à l'école sont les plus intéressants.

PETITES ANNONCES. Commissionnaire de Bordeaux expérimenté de la plus grande ville en commerce à la carte, sur 630 Chartres. 24 août - 1 an.

DECES.

MAROU - Décédé mercredi, 26 août 1908 à 59 ans, M. à l'âge de 60 ans. VICTORINE MAZEAUD, épouse de M. Auguste Mazaud, mère de France, est décédée à cette ville le 26 août 1908. Les parents, amis et connaissances de la famille, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu, aujourd'hui, jeudi le 27 août à 3 heures P. M. de sa dernière demeure No 840 rue Orléans, sous Dauphine. L'enterrement aura lieu au Nouveau Cimetière St-Louis No 3, avenue Esplanade.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres. No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1948.

F. LAUDUMIEY & CO., LTD., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue St Remparts. PHONE FERNLOCK 400.

EMILE LABAT. Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeurs. No 1306 AVENUE NOUVEAU REMPARTS. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Entretien fait des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. Les sept - 1 an.

AVIS SPECIAUX. J'ai l'honneur d'informer mes amis ainsi que le public en général, qu'après l'été, j'ai quitté le poste de Directeur de l'École de la rue de la République, No 1112 de la rue des Remparts, pour m'installer à l'École de la rue de la République, No 1112 de la rue des Remparts, sous le nom de Directeur de l'École de la rue de la République, No 1112 de la rue des Remparts.

AVIS SPECIAUX. J'ai l'honneur d'informer mes amis ainsi que le public en général, qu'après l'été, j'ai quitté le poste de Directeur de l'École de la rue de la République, No 1112 de la rue des Remparts, pour m'installer à l'École de la rue de la République, No 1112 de la rue des Remparts, sous le nom de Directeur de l'École de la rue de la République, No 1112 de la rue des Remparts.

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M. Nouvelle-Orléans, 26 août 1908.

Table with 5 columns: Station, Hauteur à la suite, Hauteur de pied, Hauteur pied, Changement dans les 24 heures. Stations include Fleuve Mississippi, Saint Paul, Davenport, etc.

GREENWALL THEATRE. Ouverture de la Saison. Samedi Soir, 22 Aout. The Hastings' Show. COMEDIE - VAUDEVILLE - OPERA.

VIOLA SHELDON. Secours par une Compagnie de 60 Personnes. 25 août - 1 an.

DAUPHINE THEATRE. OUVERTURE DE LA SAISON. SAMEDI SOIR, 22 AOUT. LESTER LOWENGAU STOCK CO. THE HEART OF MARYLAND.

100-SHUBERT. Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD. Affaire de famille.

WEST END. TOUS LES SOIRS. 4 Grands Actes de Vaudeville. Billets en vente au Magasin de Musique de Grunwald.

WHITE CITY. (CITE BLANCHE) VAUDEVILLE. Billets en vente au Magasin de Musique de Grunwald.

Steamer NEW CAMELIA. Commencement le 18 Avril 1909. Porteur de MILWAUKEE à l'arrivée des trains de la rue de Canal.

rer un complet, des bottes, de l'argent et un bon diner. Et ce qu'il y en a qui lui ressemblent! Vandier était heureux de se rencontrer. Un camarade trouvé à point le complétait, tout en restant un second plan. Briessard-Lacagne ferait la besogne. Il traiterait la charrette commune. Lui, il se parerait dedans et toucherait à la caisse. Il allait le présenter à ses associés, qui devaient venir. On avait à cesser. L'affaire par suite des idées de nouveau membre de la compagnie, prendrait une extension considérable et subirait une transformation avantageuse. A huit heures cinq, un coup de cloches retentit. C'était Castanès, l'antiquaire de la rue Drouot, qui arrivait le premier. Il jeta un regard autour de lui, tira de sa poche une jolie montre ancienne et, examinant la pendule de Vandier: - Elle avance, dit-il. Huit heures précises. J'ai l'habitude d'être exact... militairement... Les autres?... Ils étaient à la porte. Ils sonneront à leur tour. - A la bonne heure, fit l'expert... Pas de tralala... Pour quelques minutes on peut perdre une bataille.

L'assemblée était complète. Il y avait là Loisel, l'ancien cocher qui, dans ce petit corps d'armée de cambrioleurs, représentait le train des équipages avec son cheval bai et ses deux voitures; Laurent, le colporteur qui servait d'éclairer et valait mieux à lui seul que deux ou trois escadrons de husards et de chasseurs. Il était très gai. Il dit en entrant, après avoir inspecté d'un coup d'œil rapide: - Je crois mes bons, que j'aurai sous peu une affaire à vous indiquer. - Qu'est-ce que c'est? demanda Thomas Benzoni, le pionnetais, qui venait de refermer la porte derrière lui. - Plus tard... pas de presse... La police n'est pas libre. Elle le sera un de ces jours et tu en auras la bonne part. Je suis un frère!... Plus que jamais, on les serait pris pour d'honnêtes citoyens, à leur mise de rentiers, on de commerçants paisibles. Les figures n'étaient pas mauvaises. Thomas Benzoni seul était légèrement inquiétant avec ses yeux noirs comme de charbon au milieu dequels une lueur de braise s'allumait par moments. C'était quand il pensait à ses montagnes des Alpes savoyardes après lesquelles il espérait comme un amoureux, pris de noc-

taigie loin de ses pics dénudés, et des profondes vallées où des oiseaux de proie planaient sur sa bicoque natale qu'il comptait bien rebâtir pour s'y retirer après fortune faite. Ah! s'il avait pu s'enrichir d'un seul coup, trouver les trente ou quarante mille francs qui lui manquaient pour compléter son pécule et acheter un coin de sa chère vallée, malheur au pante, homme ou femme, qui se serait trouvé entre lui et le trésor convoité. C'était le condottiere, le bravo de la troupe. Les autres n'étaient que des agneaux à côté de ce loup dévorant, déguisé en mouleur de plâtres. Castanès avait de bonnes nouvelles à annoncer à ses compagnons. Il était en mesure de terminer le règlement de l'affaire des Glycines. Bille était meilleure qu'on n'aurait pu le prévoir. Il revenait à chacun des associés une somme de quatre mille trois cent cinquante-cinq francs, tous frais déduits, qu'il régla en disant: - Les bons comptes font les bons amis. Il avait reçu un chèque de Londres. Les bijoux s'étaient mieux vendus qu'on ne l'aurait cru. D'un autre côté il s'était informé

Aucune plainte. Le marquis d'Orville ne bougerait pas. Il reculera devant un scandale mais c'était un coup dur pour lui. Tout se terminait donc à souhait. Il y avait toujours là de quoi vivre tranquilles pendant quelques temps et se payer de bonnes soirées à la grande Taverne. Pour les affaires sérieuses, on se réunirait à l'avenir rue Saint-Joseph. Tout le monde peut se trouver dans un cabinet d'affaires sans attirer l'attention. Ce serait plus sûr. D'ailleurs, on allait lui donner de l'extension et le meubler en conséquence. Briessard-Lacagne fut présenté aux honorables sociétaires. Vandier fit chaleureusement l'éloge de son candidat à un emploi de second rang parmi eux. Il vanta sa science et ses capacités. - Il peut nous rendre de grands services, affirma-t-il. C'est à l'ouvrage qu'on connaît l'ouvrier. Vous verrez. Castanès demanda à l'avocat, d'un certain air qui contenait une menace: - Vous êtes discret? - Oh! fit Briessard un tonneau! - Vous nous serez dévoué? - Jusqu'à la corde! Cette situation à la potence du

temps passé prouvait qu'il avait tout compris. Il était d'une incontestable laideur, mais quel besoin avait-il d'être beau? La faconde de son compatriote de Picardie avait enlevé les suffrages. Il fut acclamé compagnon de la camarilla. Alors son visage maigre et osseux s'illumina, ses yeux pétillèrent d'intelligence et de joie. Le hasard le tira de son bourbier. Il tenait enfin son trempin. Quel tant il comptait faire dans l'avenir! Quelle fortune! Il avait le pied à l'étrier. Les scrupules ne l'embarraçaient pas plus que ses camarades. Ce fut le premier conseil tenu en sa présence. Vincent, l'homme d'avant-garde, l'éclairer, le chien déguisé en colporteur, annonça qu'il venait de découvrir une opération excellente et juteuse du côté de Blois, sur l'indication d'un camarade auquel on donnait un besoin quelques billets bleus. Il s'agissait d'un vieux rentier, d'une avarice sordide, qui vivait seul avec une servante aussi âgée que lui. Il y avait des richesses dans la maison, des titres, de l'or caché, une vraie fortune. Benzoni en frissonna de plaisir.

Une lueur de sang rougeâtre passa sous sa peau tannée. Si c'était pour lui la fin de cette vie de Paris, dans un air empesté de vapeurs et de poussières immondes! La-bas, il ferait une fin! Il épouserait une de ses payées et se transformerait en un brave et paisible campagnard. Il ne cultiverait plus l'art que par passe-temps et pour son plaisir. Pendant qu'il s'abandonnait à son rêve, Castanès et les autres prenaient des mesures pour l'avenir et discutaient les affaires en perspective. Tout à coup, Loisel opina: - Mes bons, je crois que Louis avons raté la meilleure. - Comment? - Il fallait garder la petite... C'était de l'enfant des Glycines qu'il parlait. Vincent, le colporteur, l'apprit: - Je me le suis dit plus d'une fois. On s'était trop pressé. Castanès objecta, loyalement: - Il faut de la parole. C'était marché conclu... Le mari de la jeune dame avait traité avec nous. Vandier se rangea à l'avis de l'antiquaire. - Roussot est mon ami, dit-il. On ne pouvait pas prendre son argent et le tromper. Mais une voix demanda: - Où est-elle?

- La gosse? - Paroles! O'était le mystère. Loisel expliqua: - Ce serait bon à savoir. Pour l'avenir, ça servirait sans doute. Où la trouver? Tout ce qu'on pouvait savoir, c'était que la nourrice et l'enfant avaient été conduits à la gare de Lyon et, depuis, personne n'en avait entendu parler. Castanès se gratta le crâne. - On ne pense pas à tout, dit-il, et on a tort. Nous nous sommes conduits comme des étourneaux... Et, s'adressant à Vandier: - Mon petit, il faut prendre des notes là-dessus et se rem souvenir à fond. C'est votre affaire, et qui sait? ce sera peut-être un jour, la meilleure de nos vies. Le marquis d'Orville n'est pas le premier venu. Il y a quelques années sa peau n'était pas chère, mais depuis qu'il a épousé l'héritière des Restand, les gaudrilles qui ne valaient pas mieux que nous, mais qui ont fait de meilleures affaires, c'est une autre paire de manches. Il reprit: - Il y en a des millions à l'hôtel de la rue Vaneau!... - Si on pouvait mettre la main dessus, gronda Benzoni. Le notaire commerçant déclara: - Le morose est trop gros pour nous... A continuer.